

6
Hommage de l'auteur

952

PAUL JACOBSTHAL

INGRES

DESSINATEUR DES ANTIQUES

PARIS

GAZETTE DES BEAUX-ARTS

1929

Bibliothèque Maison de l'Orient



134224

INGRES

DESSINATEUR DES ANTIQUES

PAUL JACOBSTHAL

INGRES

DESSINATEUR DES ANTIQUES

PARIS

GAZETTE DES BEAUX-ARTS

1929

INGRES DESSINATEUR DES ANTIQUES

On pouvait voir, il y a deux ans, à la Galerie Haussmann, un album de format italien, comprenant 57 pages de dessins d'après l'antique. Or, dans l'*Illustration* du 12 juin 1926¹, on lit ces lignes signées de M. Boyer d'Agen : « Ingres les dessina au simple trait de 1820 à 1824, pendant son séjour à Florence, et devant les statues et reliefs des Grecs antiques, conservés principalement au Musée des Offices, soit que le maître qui composait alors son grand tableau du *Vœu de Louis XIII*, avec des modèles nus, dont il habillait ensuite la construction irréprochablement académique, voulût se refaire la main par l'exercice de ces dessins ; soit qu'il se plût à recueillir ceux-ci pour compléter sa collection des antiques qu'il légua, plus tard, au Musée de Montauban ».

Nous trouvons ces idées développées par le même auteur dans une introduction à un joli recueil², qui ne contient, lui, que 48 pages. On y apprend encore que M. Pierre Gary, bibliophile de marque, acquit l'album à la vente publique des papiers du peintre Armand Cambon (1819-1885), exécuteur testamentaire d'Ingres et pieux organisateur du Musée Ingres à Montauban.

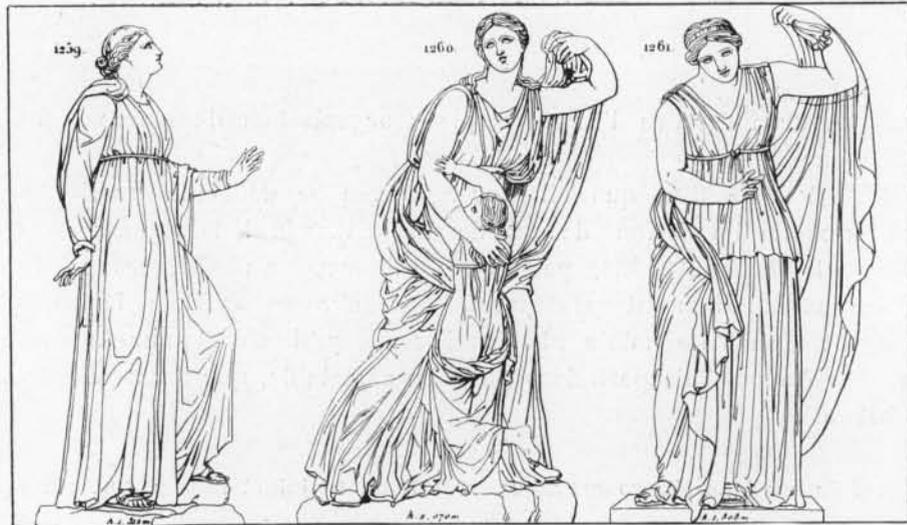
C'est à juste titre que M. Boyer d'Agen se demande quelles sont les causes de l'omission de ces dessins dans la liste de ses œuvres dressée, le 28 août 1866, par Ingres lui-même. En effet, ces peintures et dessins ne figurent pas parmi les ouvrages qu'il a légués par testament à sa ville natale ni parmi ceux qu'il céda, pour la somme de 50 000 francs, à l'expert Haro (la pièce comptable, que nous possédons, en fait foi).

1. Voir aussi *Le Figaro artistique*, n° 121, du 1^{er} juillet 1926, p. 598. L'auteur anonyme d'un résumé dans *L'Art vivant*, n° 38, du 15 juillet 1926, p. 558, doute de l'authenticité des dessins sans en donner des raisons concrètes. Je dois des renseignements précieux à MM. P. Arndt, S. Læscheke, G. Rodenwaldt, K. Usener.

2. Librairie Delagrave, 15, rue Soufflot.



NIOBÉ ET NIOBIDES, FLORENCE
(PSEUDO INGRES, PL. I)



NIOBÉ ET NIOBIDES, FLORENCE — CLARAC, «MUSÉE DE SCULPTURE»
(ÉD. S. REINACH, EN 1 VOL., P. 313 abc.)



PARTIE DE LA FRISE DU TEMPLE D'APOLLON DE PHIGALIE
(PSEUDO INGRES, PL. 23)



PARTIE DE LA FRISE DU TEMPLE D'APOLLON DE PHIGALIE
(RUSCHWEY, PL. 9)



PARTIE DE LA FRISE DU TEMPLE D'APOLLON DE PHIGALIE
(LONDRES, MUSÉE BRITANNIQUE)

Je crois qu'on peut donner une explication satisfaisante et définitive de cette lacune :

1^o La plupart des sculptures reproduites dans l'album se trouvent au Musée de Dresde, d'autres à Florence, Athènes, Londres ou Rome.



LA STATUE DE HERA, VATICAN — LA ROTONDE
(PSEUDO INGRES, PL. 25)

2^o Aucun des dessins n'est exécuté d'après un original, tous sont calqués sur des gravures contenues dans des publications bien connues, par une main habile, certes, mais qui, loin d'être celle d'Ingres, accuse une manière très XVIII^e siècle.

3^o Les notes manuscrites d'Ingres aux pages 15, 26, 27, 50 prouvent que le grand peintre fut, sinon l'auteur, du moins le possesseur de l'album.

Le catalogue des dessins publiés qui suit, contenant l'identification et la source de chaque pièce, est la preuve décisive à l'appui de l'explication proposée.

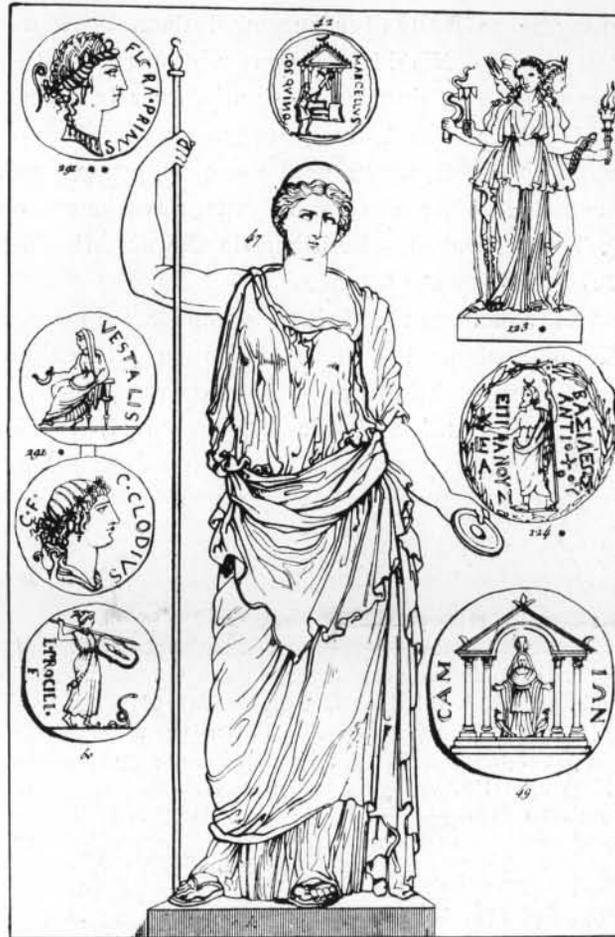
Il faudrait rechercher seulement si l'auteur anonyme s'est servi directement ou indirectement des ouvrages cités. La *Galerie mythologique*, les *Voyages dans les départe-*

tements du Midi, de Millin, les planches du *Musée de sculpture* de Clarac furent copiées directement, sans aucun doute; mais nous sommes en droit de supposer des formes intermédiaires entre les reproductions de la frise de Phigalie par Wagner-Ruschweyh, de l'*Augusteum* par Becker, et les calques de notre anonyme, leurs échelles et leurs tracés étant différents.

Il reste à fixer la date de ces calques. Le terminus *post quem* est donné par le filigrane « Fellows 1808 », ce qui concorde avec les dates d'apparition de l'*Augusteum* de Becker (1804), des *Voyages dans les départements du Midi* (1807-1811) et de la *Galerie mythologique* (1811), de Millin, de l'œuvre de Wagner-Ruschweyh (1814).

Le fait que notre anonyme a connu le *Musée de sculpture* de Clarac ne nous autorise pas à en tirer facilement des conclusions chronologiques. Les planches des tomes III, IV et V, dont il se servit, furent publiées en 1832-1837. Cependant, nous ne sommes point forcés d'assigner aux calques une date postérieure à 1837; deux raisons s'opposent à cela : notre sentiment qu'on y trouve les dessins dans la manière du XVIII^e siècle, comme nous l'avons dit au début de cet exposé ; d'autre part la raison formelle. En effet, certaines statues sont dessinées sous un angle visuel différent de celui des dessins de Clarac. En outre,

notre anonyme a reproduit le discobole des Offices (p. 5 a), un chien¹ entre les jambes (restauration ancienne), tandis que, dans le recueil Clarac, nous le voyons avec un tronc ajouté par la restauration moderne. Autant



LA STATUE DE HERA, VATICAN — LA ROTONDE
(MILLIN, « GALERIE MYTHOLOGIQUE », PL. XII)

1. C'est à tort que Duetschke, III, n° 245, dit que dans Clarac la statue est représentée sans chien.

que je sache, aucun ouvrage ne représente les statues que nous indiquons, sous l'angle visuel où les a prises notre anonyme ou sa source.

On peut donc croire, sans abuser d'hypothèses hasardeuses, que Clarac choisissait, entre plusieurs dessins, celui qu'il destinait à la publication définitive : l'anonyme s'est servi de plusieurs dessins abandonnés. Cet anonyme se trouvait assurément dans l'entourage de Clarac ; la preuve, c'est que le *Niobide* de son album (p. 5 c) n'est autre que l'image correspondante du *Musée de sculpture* retournée, c'est-à-dire préparée pour servir de modèle à un graveur. La même hypothèse s'applique au bas-relief des Offices. On peut donc supposer, jusqu'à preuve du contraire, que notre anonyme a employé pour son œuvre les matériaux déposés chez V. Texier, graveur et éditeur de Clarac¹. Il n'a pas calqué les dessins du *Musée de sculpture* lui-même.

La conclusion définitive s'impose : Ingres fut le possesseur de cet album ; seulement, en honnête homme, il l'exclut de la liste et des œuvres dressées par lui-même et des œuvres vendues à l'expert Haro. Cette exclusion résout le problème posé par M. Boyer d'Agen².

P. JACOBSTHAL

1. V. S. Reinach, *Répertoire de la Statuaire* , I, p. xxxiv.

2. Il est facile de retrouver les objets figurés, dans le *Musée de Clarac* (éd. S. Reinach, en 1 vol.) et dans la *Galerie Mythologique*, de Millin. La p. 13, du pseudo-Ingres fait partie de la frise de Phigalie conservée à Londres. Les vases reproduits, à la p. 31, paraissent faux à l'exception des spécimens de la fabrique Ilixo à Lezoux (Cf. Déchelette, *Vases céram.*, nos 291, 329, 371) ; pp. 33, 31. Bartolo, *Admiranda Roman. Antiquitatis*, pl. 47-49 ; pp. 37 b et 38 b, Becker, *Aujusteum*, pl. CX et CXIII.

CONCORDANCE

ALBUM			
« INGRES »	SOURCE ¹	IDENTIFICATION DES OBJETS	
P. 1 a	Cl. 583 N° 1259	P. 1-5. Niobides des Offices et quelques statues faussement appelées Niobides au début du XIX ^e siècle. Les statues p. 1 c, 3 c, 5 c, prises sous un angle visuel différent de celui du dessin publié définitivement par Clarac. 5 c, est un dessin en sens inverse pour la restauration du discobole, p. 5 a (Duetschke III, N° 245; Amelung, <i>Führer</i> 77, N° 107).	
b	— — — 1260		
c	— 584 — 1261		
2 a	— 582 — 1257		
b	— — — 1258		
c	— 585 — 1267		
3 a	— 582 — 1256		
b	— 584 — 1264		
c	— 586 — 1270		
4 a	— 581 — 1255		
b	— 585 — 1265		
c	— — — 1266		
5 a	— 579 — 1251		
b	— 587 — 1279		
c	— 581 — 1254		
6	Millin G. M. XXIII	Peintures d'Herculaneum, au Louvre.	
7	— — — XXII	— — —	
8	— — — III	Ara Capitolina, Helbig, 864.	
9 a	Cl. 743 N° 1795	Statue à Dresde.	
b	— 462 — 861	— —	
c	— 743 — 1798	— —	
10 a	— 592 — 1287	— —	
b	— 424 — 754 A	— —	
c	— 575 — 1233	— —	
11 a	— 731 — 1762	— —	
b	— 447 — 819	— —	
c	— 664 — 1533	— —	

1. **Abréviations.** — Cl. (Clarac, Musée de sculpture); Millin, G. M. (Millin, Galerie mythologique); M. V. (Millin, Voyage dans les départements du Midi de la France); Ruschweyh (Bassirilievi antichi della Grecia ossia fregio del tempio di Apollo Epicurio in Arcadia, disegnato dagli originali da Gio. Maria Wagner ed inciso da Ferdinando Ruschweyh Rom, 1814).

P. 12 a	Millin G. M. XXXIV	Diane de Versailles, au Louvre.
b	— — —	Head, <i>Historia Numorum</i> ² , p. 647.
c	— — —	Médaillon d'Antonin le Pieux. — Gneecchi, I <i>Medaglioni Romani</i> , vol. II, p. 18, N° 76, Tav. 523.
d	— — —	Diptyque de Sens.
13	Ruschweyh pl. 13	Frise de Phigalie, à Londres.
14	Millin G. M. XVII	Relief de la Villa Albani, Helbig, 1876.
15	(?)	Les Saisons, relief à Florence; Duetschcke III, N° 531; Hauser, <i>Neuatt. Reliefs</i> 47, N° 63; <i>Oesterr. Jahreshfte</i> , VI, 79 fig., 37, dessin en sens inverse.
16 a	Millin G. M. XXI	
b	Cl. 409 N° 706	Ganymède, au Vatican.
c	Millin G. M. XV	Apollon Musagète, au Vatican.
17 a	Cl. 867 N° 2209	Dresde.
b	— 867 — 2208	—
c	— 858 — 2181	—
18 a	— 891 — 2278	—
b	— 892 — 2280	—
c	— 975 — 2513	—
19 a	— 601 — 1320	—
b	— 606 — 1337	—
c	— 532 — 1111	—
20 a	— 562 — 1202 A	—
b	— 601 — 1319	—
c	— 570 — 1216	—
21	— 691 — 1628	Florence.
22	Ruschweyh p. 21	
23	— p. 9	
24	Cl. 726 B N° 1736 D	Florence.
25 a	Millin G. M. XII	Denier de L. Procilius. — H. A. Grueber, <i>Coins of the Roman Republic in the British Museum</i> , vol. I, p. 386; vol. III, pl. XLI, 18.
b	— — —	Rome. Vatican, Rotonde.
c	— — —	Head, <i>Historia Numorum</i> ² , p. 606.
26	Cl. 761 N° 1865	Dresde.
27	(?)	— (Becker, <i>Augusteum</i> , pl. 62).
28	— 672 — 1735	—
29	— 722 — 1733	—
30	Millin G. M. LXXVI, LXXVII	Athènes, Tour des Vents.
31	(?)	Tous les vases de ce feuillet sont des faux, à l'exception de la terre « sigillata » de la fabrique du potier Illixo de Lezoux. Pour les figures, v. Déchelette, <i>Vases céramiques</i> , Nos 291, 329, 374 (information de M. S. Loeschcke).

P. 32 a	(?)	Lutteurs, Florence, angle visuel différent de celui de Clarac, pl. 858 A, N° 2176.
b	Millin G. M. CXXVIII	Peintures d'Herculaneum, Thésée et le Minotaure.
33	(?)	Sarcophage, Rome, dans les jardins Montalis Bartolo, <i>Admiranda Roman. antiquitatis</i> (1693), pl. 47, 48.
34	(?)	Sarcophage, ibidem, pl. 48, 49.
35	(?)	— Arles, Millin, v. pl. LXIV, 6 (Espérandieu, I. p. 142).
36	Millin G. M. LXXIV	Rome, Nil et Tibre.
37 a	— — XCIII	Sarcophage, Rome, Museo Capitolino.
b	(?)	— Dresde. Becker, <i>Augusteum</i> , pl. CX.
38 a	(?)	— Florence, Duetschke, III, N° 372.
b	(?)	— Dresde. Becker, <i>Augusteum</i> , pl. CXIII.
39	Millin V. pl. LXXVI	— Louvre, Espérandieu, II, p. 214, n. 1240.
40	(?)	— Dresde, Becker, <i>Augusteum</i> , pl. CXI-CXII.
41	Millin G. M. pl. LXIX	— Rome, Museo Pio Clementino.
42	— — pl. XXVII	— — Villa Borghèse.
43	(?)	Autel en marbre, Rome, Bartoli op. c., pl. 43-44.
44 a	Millin G. M. pl. XXXV	Sarcophage, Rome, Villa Mattei.
b	— — — —	— — Museo Pio Clementino.
45	— — — CXLI	— — — —
46	Ruschweyh pl. 23	Frise du temple de Phigalie, Londres.
47	Millin G. M. pl. CXL	Le taureau Farnèse, Naples.
48	— — — CXXXV	Vase italote, au Louvre; Millin-Millingen, éd. S. Reinach, pl. 61, p. 37.